

lettre B ; parmi les hommes qui auraient pu y figurer, et qui ont été oubliés, nous signalerons seulement le nom d'un ancien grand-vicaire du diocèse de Lyon.

Claude-Marie Bochard, — c'est de lui qu'il s'agit, — était né le 24 avril 1759, à Poncin, petite ville du Bugey, département de l'Ain. Il fit ses premières études à Bourg en Bresse, et, au sortir de rhétorique, fut envoyé en philosophie au séminaire de Saint-Irénée de Lyon, tenu par des Sulpiciens. Au mois de novembre 1776, Bochard se rendit au séminaire que la même Congrégation dirigeait dans cette ville, et fut obligé, suivant l'usage, d'y recommencer la Logique, bien qu'il eût soutenu à Lyon une thèse générale de philosophie. Ce fut au collège Louis-le-Grand qu'il suivit le cours de l'Université, et il eut pour condisciple Robespierre. Pendant ce même temps, il suivait les leçons de Delille, et quelquefois celles de l'abbé Aubert, au Collège de France, allait régulièrement entendre les prédicateurs les plus renommés, les Lenfant, les Beauregard, les Maury, les Boulogne. Il put voir le triomphe de Linguet, plaidant sa cause contre le duc d'Aiguillon.

Après trois ans de Théologie, Bochard, promu au diaconat, se présenta pour la maison de Sorbonne, et fut reçu à une grande majorité de voix. Bientôt, Mgr. Montazet, archevêque de Lyon, exigea qu'il se rendit à Saint-Joseph, dans cette ville, et qu'il s'y préparât au sacerdoce par la diaconale accoutumée. Bochard fut ordonné prêtre le 23 septembre 1783, et, au bout de quelques mois, retourna en Sorbonne, où il commença sa licence, au 1^{er} janvier 1784. Quand elle fut terminée, l'évêque de Séez s'attacha comme grand-vicaire le jeune prêtre, qui passa cinq ans avec lui. Vers la fin de 1790, Bochard était venu prendre quelques moments de vacances au sein de sa famille ; les orages s'amoncelèrent si vite qu'il ne put revoir Séez qu'incognito, à la fin de 1792. Mis en demeure de prêter serment à la constitution civile du clergé, Bochard s'y refusa noblement, et parvint à s'évader de sa prison de Saint-Rambert en Bugey. Il gagna la Suisse à travers mille incidents, et se reprit avec plus d'activité encore à ses études aimées, préparant dès lors sur l'*Apocalypse* un livre qui cependant ne parut que beaucoup plus tard, le *Cinquième Age de l'Eglise*. Il était si per-